

L'impérialisme et les droits des peuples.

La transformation du capitalisme de libre concurrence en capitalisme de monopoles (trusts, entreprises géantes, banques) au début du siècle, la main-mise d'une poignée de grands exploitateurs des Etats capitalistes avancés sur l'économie mondiale, a poussé à l'extrême non seulement l'exploitation du prolétariat par la bourgeoisie, mais aussi, sur cette base, l'exploitation des peuples vivant dans les conditions d'une économie arriérée ou faible au point de vue capitaliste par les peuples économiquement avancés. Plus de la moitié de la population du globe, les peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud, etc. sont ainsi directement asservis par les pays capitalistes avancés: les Etats-Unis, l'Angleterre, le Japon, l'Allemagne, la France, la Hollande, l'Italie, la Belgique.

La nécessité vitale où se trouve l'économie impérialiste (le capital *monopolisateur*) de trouver des zones d'exploitation de plus en plus larges, des sources de matières premières et de main-d'oeuvre à bon marché pour éviter de s'écrouler devant des concurrents mieux équipés, - cette nécessité pousse chaque groupe de capitalistes maîtres de l'économie de tel ou tel pays à une lutte acharnée contre le ou les groupes concurrents pour la possession de colonies, de sphères d'influence, etc. Car il n'existe pas d'autre moyen que la guerre pour le partage des sphères d'influence, des colonies. C'est l'expansion impérialiste des pays capitalistes avancés qui a provoqué la première guerre mondiale (14-18) et c'est pour elle que s'entretient actuellement depuis plus de 4 ans sur les champs de bataille des millions d'ouvriers et de paysans.

Luttant pour l'asservissement et l'oppression des peuples coloniaux, les groupes des pays capitalistes qui se disputent la proie, font régner entre eux les lois du brigandage pur et simple: les plus petits sont à la merci des plus grands et le plus souvent ce sont eux qui font les frais des arrangements entre les plus puissants. Alors les engagements les plus "solennels", les droits les plus "sacrés" sont foulés aux pieds, et le véritable visage impérialiste se dévoile, quel que soit le masque dont il a coutume de se parer.

o o o

Le masque dont se servent d'ordinaire les brigands impérialistes alliés est celui de la "démocratie", des "droits des peuples", de "l'égalité entre petites et grandes nations", etc. Les politiciens de toutes les couleurs, y compris les "rouges" social-patriotes, se sont fait les avocats de ces mythes pour tâcher de camoufler les buts de brigandage des impérialistes alliés.

Le discours du maréchal Smuts, membre du cabinet de guerre britannique, sur le nouveau "rapport de forces" entre les puissances à la fin du présent conflit, laisse à nouveau voir ce qu'il en est des véritables lois qui régissent le monde capitaliste: le monde de demain aurait comme basé la dictature des impérialistes vainqueurs, c. à d. des Etats-Unis et de l'Angleterre (l'URSS n'étant mentionnée qu'à cause du rôle militaire actuel de l'Armée Rouge, et ne pouvant participer durablement à une domination impérialiste que si elle perdait son caractère non-bourgeois).

Les rectifications et les critiques apportées à ce discours par la presse et par le vice-président du gouvernement britannique, Attlee, les précédentes déclarations de Churchill (tandis que Smuts soutient que "la France est morte", le Premier britannique affirme que l'Angleterre la rétablira dans son rang de grande puissance), tout cela ne change rien quant au fond de la question: la destinée des peuples de l'Europe, y compris la France, leurs conditions matérielles (et par conséquent juridiques) de vie, seraient déterminées par les trois grandes puissances avec la pression armée anglaise et russe. Voilà comment l'"ordre nouveau" instauré par Hitler sur le continent pour perpétuer l'ancien désordre capitaliste, devient le modèle de l'ordre "démocratique" que voudraient instaurer les alliés par leur victoire! L'économie impérialiste a amené la société, l'Etat, la politique à une telle pourriture et à des contradictions tellement aigües, que les peuples d'Europe occidentale sont traités de la manière dont ils avaient coutume de traiter eux-mêmes les peuples balkaniques ou de l'Europe centrale. Tout comme l'Allemagne fasciste, les impérialistes "démocratiques" doivent régenter les peuples moins forts d'une façon directe et brutale, conformément à leurs intérêts propres.

o o o

En ce qui concerne la France, la façon de voir de Smuts et de Churchill ne change rien quant à la situation nouvelle dans laquelle se trouve le capitalisme français. Le premier dit brutalement ce qui est* (l'impérialisme français n'a pas et n'aura plus de base réelle pour jouer un "grand" rôle indépendant), le deuxième veut, sur la base des traditions impérialistes françaises, faire du pays un bon garde-chiourne pour le continent. Pour réfuter Smuts, les politiciens d'Alger font d'ailleurs ouvertement valoir ce rôle futur qu'ils pourraient jouer. Et les capitalistes français, qui connaissent mieux que quiconque leur force réelle, collaboreront avec les capitalistes anglais, comme ils ont collaboré avec les capitalistes allemands.

Le peuple français se sent humilié de voir comment son destin se décide suivant des intérêts qui n'ont rien à voir avec ses propres aspirations d'égalité et de démocratie... Mais par là il paie lui-même l'oppression dans laquelle il permet à ses capitalistes de maintenir les peuples coloniaux d'Afrique et d'Asie. Tant que le prolétariat français ne conduira pas le peuple dans la voie socialiste, en rejetant dans les paroles et dans les actes, l'exploitation d'esclaves coloniaux par l'impérialisme français, ni les humiliations, ni les souffrances, ni les déceptions amères ne lui seront épargnées. "Démocratie", "droits des peuples", "égalité entre grandes et petites nations", tout cela n'est que mensonge en régime capitaliste. Seul le socialisme, par la transformation de l'économie privée en économie planifiée, abolira, en même temps que l'exploitation de classe, l'exploitation des peuples l'un par l'autre et donnera une base réelle à la démocratie et aux droits des peuples.

Quand il dit: "la France est morte", le maréchal Smuts est persuadé que l'impérialisme survivra à cette guerre et dans ce cas il ne se trompe pas sur ce qu'il appelle le "rapport de forces", c'est-à-dire la domination des Etats-Unis et de l'Angleterre sur le monde. Par contre, la Quatrième Internationale est persuadée que les masses exploitées, qui n'ont pas pu empêcher les impérialistes de déclencher la deuxième guerre mondiale, ne resteront pas toujours passives et, par le renversement de la bourgeoisie, créeront, elles, le "rapport de forces" décisif. Ce jour-là le prolétariat français remplacera le peuple français à la place d'honneur, qu'il doit occuper dans la grande famille des nations du globe, place d'honneur qui lui reviendra par sa contribution importante à la libération définitive du genre humain, à l'établissement de la société socialiste!

"Pourtant, admettons un instant que l'Etat victorieux sache néanmoins se décharger de la plus grande ruine et se charger l'inversaire vaincu, sache enlever, par des obstacles de tout genre, le développement économique de celui-ci.

La classe ouvrière allemande peut-elle progresser après la guerre avec succès dans sa lutte syndicale, si l'action syndicale des ouvriers français, anglais, belges, italiens, est ligotée par la régression économique? ... Le mouvement ouvrier d'aujourd'hui, sa fatiguante lutte économique de tous les jours, son organisation de masses sont basés sur la collaboration de tous les pays de la production capitaliste. ... Et si le mouvement ouvrier de tous les pays capitalistes d'Europe est en état de stagnation, s'il y existe des bas salaires, de faibles syndicats, une force minime de résistance des exploités, le mouvement syndical ne peut - c'est impossible - être florissant en Allemagne. De ce point de vue, **NE LE CAPITALISME ALLEMAND SOIT RENFORCE AUX DEPENS DU CAPITALISME FRANCAIS OU LE CAPITALISME ANGLAIS AU DEPENS DU CAPITALISME ALLEMAND, C'EST LA MEME PERTE, EN FIN DE COMPTE, QUANT A LA SITUATION DU PROLETARIAT DANS SA LUTTE ECONOMIQUE.**

(ROSA LUXEMBOURG, AVRIL 1915, en prison).

PROPOS DE L'OUVRIER... (suite)

Les ouvriers n'oublieront jamais les souffrances des leurs; ils ne se laisseront pas tromper par les bourgeois qui essaient de rejeter leur responsabilité sur ceux d'en face. Le capitalisme, chargé de crimes de plus en plus grands, s'effondrera sous les efforts opiniâtres des exploités et les responsables des massacres et des bombardements ne pourront échapper aux châtiments auxquels leur infamie les désigne.